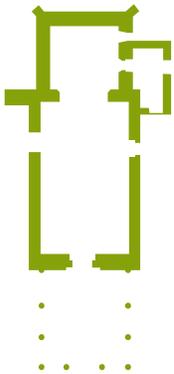




17.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE VALE



Largo Vitorino Leão
Ramos, Côte
Paredes



41° 10' 33.067" N
8° 20' 58.035" O



+351 918 116 488



Samedi
19h



Notre-Dame de Vale
8 septembre



Bien d'Intérêt Public
1950



P. 25



P. 25



x

L'emplacement de cette Chapelle, dans un paysage accueillant, où la rivière coule dans une vallée ouverte et plane - aujourd'hui occupée par des terres arables et des vignes - explique l'invocation de Notre-Dame de Vale [Notre-Dame de la Vallée], soulignant le lien entre sa fondation et les intérêts agricoles de la population.

La Chapelle se compose d'une nef rectangulaire et d'un chevet carré, reliés par l'arc triomphal. La couverture de la nef est en bois, tandis que celle du chevet, maintenant aussi en bois, était initialement conçue pour recevoir une voûte à croisée d'ogives. Les nervures restantes sont soutenues par des corbeaux de coupe manuéline [style également connu comme gothique tardif portugais, qui se développe sous le règne du roi Manuel Ier (r. 1495-1521)]. Extérieurement, les contreforts des angles du chevet, ainsi que sa planimétrie quadrangulaire attestent d'une façon de construire typique de la fin du XVe siècle et du premier quart du XVIe siècle. La baie qui donne accès à la sacristie révèle un cadre qui est, lui aussi, de style manuélin.

Le porche adossé à la façade principale est d'une époque ultérieure, même si la présence de corbeaux, à un niveau supérieur, et sur cette même façade, révèle l'existence

d'un autre porche, plus ancien. La chaire à l'extérieur de la Chapelle doit être vue dans le contexte du pèlerinage, car la grande affluence de croyants obligeait à la célébration en plein air. Le porche et la chaire, à l'extérieur, sont des éléments courants de ce type de chapelles de dévotion.

L'aménagement du portail et la sculpture de cette Chapelle nous indiquent que les motifs romans résistent et se prolongent dans le temps. Il s'agit de l'un des aspects les plus intéressants de cette Chapelle lorsqu'on l'analyse dans le contexte de l'architecture religieuse du bassin de Sousa.



LES CHAPELLES

La motivation pour la construction de petites chapelles est généralement associée à la pratique de la vie érémitique, mais aussi à la dévotion et aux chemins de la sainteté. Situées dans des endroits éloignés, ces chapelles ou ermitages, sont fréquemment implantées aux abords des paroisses, en tant que pôles de dévotion de la population environnante. Les fêtes et les pèlerinages plus populaires, où l'on vit les expériences plus expressives et manifestes de la religiosité populaire, ne sont pas vécus dans les églises paroissiales ou cathédrales, mais systématiquement, dans les chapelles, les ermitages ou les sanctuaires. Nul mieux que Carlos Almeida pour comprendre ces pratiques de dévotion : "Les raisons justifiant la préférence des chapelles aux églises paroissiales, comme lieu d'expériences religieuses de pèlerinage et de promesses, sont, très certainement, puissantes, tout en étant multiples et complexes. Ce n'est certainement pas parce que les chapelles pourraient mieux répondre aux nouvelles dévotions. En effet, changer le patron d'une paroisse n'est pas facile, mais ajouter un autel latéral à l'église paroissiale n'est pas très difficile, comme la pratique nous le fait voir. Un éventail de raisons se rapporte à l'élément paysager du lieu élu pour la construction de la chapelle. L'endroit pouvait être choisi en raison de son climat tempéré ou bien de sa position dominante ou inhabituelle. Ce n'est pas par hasard que nous retrouvons systématiquement ces petites chapelles à des endroits vraiment spectaculaires ou agréables".



LA PEINTURE MURALE

Le mur du chevet conserve des traces de la peinture murale qui initialement flanquait toute la superficie de la niche où se trouve l'image de la sainte patronne.

Des représentations d'*anges musiciens* sont encore visibles. La peinture restante indique la présence d'un atelier de grande qualité, compte tenu du caractère bidimensionnel de la figuration et du dessin du visage des anges.

Les traces de la représentation d'un *ange* sur le mur sud (sur un arc cloisonné) de l'Église du Monastère de Pombeiro (Felgueiras) (p. 30), sont également similaires à celles de la Chapelle de Vale, ainsi qu'au programme pictural de l'Église de Vila Verde (p. 49), également à Felgueiras.

Le programme pictural de cette Chapelle peut donc être attribué à l'atelier du peintre Arnaus, datant probablement de 1530 à 1540. Arnaus était le plus intéressant peintre de fresques dont l'œuvre était bien connue pendant la Renaissance portugaise.

